Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac Général HGGSP + HLP, veuillez visiter :
bac-hggsp-hlp.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2024

HUMANITÉS, LITTÉRATURE et PHILOSOPHIE

Jeudi 20 juin 2024

Durée de l'épreuve : **4 heures**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.

Chacune des parties est traitée sur des copies séparées.

Répartition des points

Première partie	10 points
Deuxième partie	10 points

RUY BLAS, LA REINE.

Ruy Blas, valet de don Salluste, est amoureux de la reine d'Espagne, négligée par son mari. Ruy Blas lui témoigne son amour en secret en déposant pour elle chaque jour un bouquet de fleurs. Or don Salluste, qui veut se venger de la reine, a ordonné à son valet de se faire aimer par celle-ci pour la perdre ensuite, et l'a introduit à la cour sous le nom du noble don César de Bazan. Les qualités politiques de Ruy Blas et la protection de la reine l'élèvent au rang de Premier ministre. Dans la scène qui précède, Ruy Blas a humilié les Grands d'Espagne qu'il accuse d'avoir ruiné le pays. La reine, cachée dans un cabinet (petite pièce) secret, a tout entendu et s'adresse à celui qu'elle croit être Don César...

LA REINE, *du fond du théâtre*.

Oh ! merci !

RUY BLAS

Ciel !

LA REINE

Vous avez bien fait de leur parler ainsi.
Je n'y puis résister, duc, il faut que je serre
Cette loyale main si ferme et si sincère !

Elle marche vivement à lui et lui prend la main, qu'elle presse avant qu'il ait pu s'en défendre.

RUY BLAS

À part.

La fuir depuis six mois et la voir tout à coup.

Haut.

Vous étiez là, madame ?…

LA REINE

Oui, duc, j'entendais tout.
J'étais là. J'écoutais avec toute mon âme !

RUY BLAS, *montrant la cachette.*

Je ne soupçonnais pas… — Ce cabinet, madame…

LA REINE

Personne ne le sait. C'est un réduit obscur
Que don Philippe Trois[1] fit creuser dans ce mur,

1. Philippe Trois : roi d'Espagne de 1598 à 1621, grand-père de Charles Deux.

D'où le maître invisible entend tout comme une ombre.
Là j'ai vu bien souvent Charles Deux[2], morne et sombre,
Assister aux conseils où l'on pillait son bien,
Où l'on vendait l'État.

RUY BLAS

Et que disait-il ?

LA REINE

Rien.

RUY BLAS

Rien ? — Et que faisait-il ?

LA REINE

Il allait à la chasse.
Mais vous ! j'entends encor votre accent qui menace.
Comme vous les traitiez d'une haute façon,
Et comme vous aviez superbement raison !
Je soulevais le bord de la tapisserie,
Je vous voyais. Votre œil, irrité sans furie,
Les foudroyait d'éclairs, et vous leur disiez tout.
Vous me sembliez seul être resté debout !
Mais où donc avez-vous appris toutes ces choses ?
D'où vient que vous savez les effets et les causes ?
Vous n'ignorez donc rien ? D'où vient que votre voix
Parlait comme devrait parler celle des rois ?
Pourquoi donc étiez-vous, comme eût été Dieu même,
Si terrible et si grand ?

RUY BLAS

Parce que je vous aime !
Parce que je sens bien, moi qu'ils haïssent tous,
Que ce qu'ils font crouler s'écroulera sur vous !
Parce que rien n'effraie une ardeur si profonde,
Et que pour vous sauver je sauverais le monde !
Je suis un malheureux qui vous aime d'amour.
Hélas ! je pense à vous comme l'aveugle au jour.
Madame, écoutez-moi. J'ai des rêves sans nombre.
Je vous aime de loin, d'en bas, du fond de l'ombre ;
Je n'oserais toucher le bout de votre doigt,
Et vous m'éblouissez comme un ange qu'on voit !
— Vraiment, j'ai bien souffert. Si vous saviez, madame !

2. Charles Deux est le mari de la reine, roi d'Espagne de 1665 à 1700.

Je vous parle à présent. Six mois, cachant ma flamme,
J'ai fui. Je vous fuyais et je souffrais beaucoup.
Je ne m'occupe pas de ces hommes du tout,
Je vous aime. — Ô mon Dieu, j'ose le dire en face
À votre majesté. Que faut-il que je fasse ?
Si vous me disiez : meurs ! je mourrais. J'ai l'effroi
Dans le cœur. Pardonnez ! […]

Victor Hugo, *Ruy Blas* (1838), Acte III, Scène troisième, v.1184-1228.

Première partie : interprétation littéraire

Comment se manifeste le sentiment amoureux dans cette scène de théâtre ?

Deuxième partie : essai philosophique

Que gagne l'amour à être déclaré ?

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.